

Les nouvelles instructions officielles invitent les enseignants à associer les élèves à l'évaluation dans la perspective de renforcer les apprentissages.

Nous présentons dans cet article, un travail effectué dans le cadre d'un mémoire professionnel (deuxième année d'IUFM), occasion de mettre en œuvre une alternance pratique/théorie, et de poser des questions qui sont au cœur des problèmes auxquels sont confrontés les enseignants.

Des grilles comportementales



PHOTO : MARC BEAUJENON

aux indices chiffrés

**UNE APPROCHE
CRITIQUE**

PAR J.-Y. LAROCHE ET I. PION

Les situations d'évaluation en sports collectifs ont évolué dans le temps en fonction des us et coutumes de la profession. On est passé du jeu global, aux parcours chronométrés, pour en arriver à des situations aménagées en jeu réduit. Les outils ont été successivement « l'oeil du maître », le chronomètre pour les parcours, des grilles de comportements (de plus en plus sophistiquées), pour en arriver maintenant à tenter de combiner des aspects quantitatifs et qualitatifs avec la notion de critère de réussite. Après avoir rappelé les préalables à notre étude, nous examinerons les résultats obtenus. Ensuite, nous présenterons une première discussion à propos de ces outils qui demandent, sans aucun doute, à être affinés et validés avec des échantillons plus importants d'élèves.

Position du problème

Dans la perspective des nouvelles modalités du baccalauréat, l'évaluation en sport collectif constitue un de ces problèmes. Nous nous proposons de l'aborder en montrant les difficultés rencontrées sur le terrain par une jeune professeur stagiaire non spécialiste de sport collectif, confrontée à une évaluation en basket-ball, souhaitée la plus rigoureuse et la plus objective possible. Les difficultés rencontrées ont permis de tester sur le terrain deux outils d'évaluation que l'on peut rencontrer couramment dans les établissements scolaires.

- Le protocole usuel pour évaluer les classes de 5^e du collège concerné est le suivant :
 - terrain de basket de dimensions normales ;
 - équipes de 4 joueurs, hétérogènes de constitution, mais homogènes de niveau ;
 - rencontres de 2 fois 7 minutes réelles.

L'outil d'évaluation utilisé est constitué par une grille comportementale construite et adoptée il y a quelques années (bac 1984) par le collectif des professeurs d'EPS de l'établissement. Cette grille est employée par l'enseignant titulaire de la classe. La grille comportementale (tableau 1) comprend quatre rubriques et cinq niveaux par rubrique. Elle permet d'obtenir directement une note sur vingt.

- La deuxième modalité : le recueil d'indices chiffrés est effectué par les élèves de la classe non impliqués à ce moment dans les rencontres. Chaque joueur est observé par deux élèves éloignés l'un de l'autre. Le professeur stagiaire organise et supervise l'activité des élèves observateurs. Le recueil d'indices chiffrés a été transformé en notes à l'aide du nomogramme basket-ball (figure 1) élaboré par le groupe sports collectifs de l'académie de Dijon [1]. Le nomogramme est un outil graphique d'évaluation qui permet de mettre en relation deux indications chiffrées. Ainsi chaque élève est évalué sur la base :

- de ses compétences dans le domaine de l'offensive en comptabilisant le nombre de passes données à un partenaire qui entraîne un grand danger pour l'équipe adverse et qui donne lieu le plus souvent à un tir au panier (passe décisive) ; un tir réussi ; un tir au panier récupéré par l'équipe attaquante (BA) ;

- de ses compétences au niveau défensif en comptabilisant le nombre de balles conquises (BC) ;
 - de ses possibilités motrices spécifiques en comptabilisant le nombre de balles perdues ainsi que les tirs au panier ratés, non récupérés par l'équipe attaquante (BP) ;
 - de son volume de jeu en comptabilisant le nombre d'entrées en possession du ballon (BJ).
 Pour toutes les situations d'évaluation, nous avons choisi de mettre en rapport pour chaque joueur, les mêmes indicateurs :

balles d'attaque (BA) + balles conquises (BC) avec balles jouées (BJ)
 balles perdues (BP)

Le nomogramme est construit à l'aide de trois segments de droite. Sur le premier segment, à gauche, on inscrit un indice chiffré qui constituera un résultat brut (indice d'efficacité BA + BC / BP). Sur le deuxième segment à droite, on place les données du deuxième indice chiffré choisi comme variable d'ajustement (les balles jouées : BJ). Il a été renseigné par les élèves après une

bonne initiation à l'observation et au relevé des données. Le référentiel de notation est gradué sur le troisième segment placé entre les deux autres. En joignant les deux résultats par un trait, on coupe l'échelle de notation. Par lecture directe on obtient une note qui représente la combinaison entre les deux indices choisis.

Exemple :

Anthony C.
 Indice efficacité = 3,75 et balles jouées = 32
 Note : 18,25/20.

Nicolas A.
 Indice efficacité = 2 et balles jouées = 18
 Note : 11/20.

Dans les deux cas, les enseignants ont choisi d'évaluer leurs élèves dans le jeu, c'est-à-dire en situation réelle d'affrontement, avec des équipes constituées de manière à préserver les rapports d'opposition et l'incertitude du résultat. Ces options respectent donc l'essence du sport collectif. Dans un rapport d'opposition, il s'agit de coordonner des actions afin de récupérer, conserver,

Tableau 2 :
Répartition des notes selon les méthodes

| Résultats / type d'outil | Grille comportementale | Indices chiffrés |
|--------------------------|------------------------|------------------|
| Moyenne des notes | 10,33 | 15,70 |
| Ecart type | 2,68 | 3,78 |
| Notes entre 6 et 9 | 12 | 3 |
| Notes entre 9,5 et 12 | 10 | 2 |
| Notes de 12,5 et 15 | 4 | 6 |
| Notes de 15,5 et 20 | 1 | 16 |

Il semble possible d'avancer comme explication pour cette zone de notation, la prise en compte des indices chiffrés soit un élément utile de différenciation.

Discussion

Nous pouvons émettre quelques hypothèses quant à ces différences. Il semble qu'implicitement les professeurs utilisant une grille comportementale (figure 2) se réfèrent à une répartition normale des élèves autour de la moyenne et évitent d'utiliser les extrémités de la grille de notation. En ce qui concerne le nomogramme, cet outil a été construit pour un affrontement concernant les classes de terminale d'où peut-être quelques ajustements à envisager quand on s'adresse à une classe de 5^e. De plus nous pouvons supposer que :

- la grille comportementale est peut être référée implicitement par l'enseignant qui l'utilise à un « modèle » de jeu issu d'un autre niveau que celui du milieu scolaire ;
- la position de l'échelle de notation peut être déplacée pour prendre en compte la réalité des élèves ;

- le nombre de « balle perdue » dont on connaît l'importance dans les calculs permettant de passer des données chiffrées à la notation est peut-être erroné. A ce sujet il est intéressant de noter que un seul élève n'a pas de balle perdue. Par contre, l'utilisation des indices chiffrés (figure 3) permet de faire apparaître des différences significatives quant au profil des joueurs.

Dans les irrégularités constatées, on doit signaler également les élèves qui ont un petit nombre de « balles jouées » et un grand indice d'efficacité. Dans ce cas on peut déplacer l'échelle de notation vers l'échelle « BJ ». Avec plusieurs nomogrammes, les différentes pentes des droites seront à analyser plus finement et devraient permettre de tirer d'autres informations [3].

- Sur un plan plus théorique, nous pensons que le profil des joueurs déterminé par les indices chiffrés est plus affiné, et permet aux élèves de se situer avec une exactitude plus satisfaisante qu'avec une grille comportementale. Ce dernier outil, issu du courant de l'école béhavioriste, est sous-tendu par l'idée qu'une même situation amène une même réponse, ce qui n'est pas sans poser problème quand il s'agit de sports collectifs. Chacun sait combien sont nombreux les paramètres qui interviennent et interfèrent lors d'une rencontre, et que, dès qu'il y a opposition, les individus sont placés en situation d'urgence et doivent effectuer des choix.

Ceci n'est pas sans conséquence au plan pédagogique et didactique, et l'on peut faire le pari que la référence au modèle de reproduction du « haut

Tableau 1 : Grille d'évaluation

| | Mobilité | Efficacité | Construction | Attitude de jeu | Notes |
|-----|--|-------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|-------|
| N 1 | Déplacement réduit | Constata | Se débarrasse du ballon | Passif | 4/20 |
| N 2 | Déplacement lent | N'apporte pas de solution | Joue pour lui | Intérêt épisodique | 8/20 |
| N 3 | Déplacement rapide, souvent désordonné | Assure la continuité de l'action | Joue avec le joueur le plus proche | Concerné par l'action proche | 12/20 |
| N 4 | Déplacement calculé, efficace | Fait progresser l'équipe ou conclut | Donne au joueur le mieux placé | Intéressé par toutes les actions | 16/20 |
| N 5 | Survole les difficultés | Crée le surnombre et l'exploite | Organise et oriente le jeu | Anticipe dans tous les cas | 20/20 |

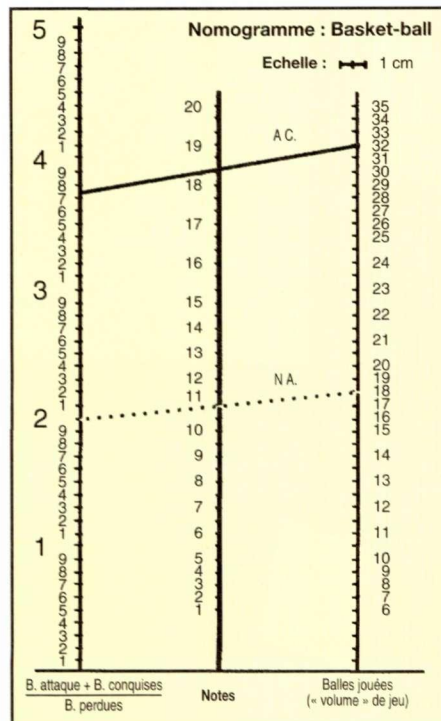


Figure 1 : Le nomogramme basket-ball.

faire progresser le ballon pour l'amener dans la zone de marque et marquer [1]. Metzler [2] précise, dans une formulation complémentaire, il s'agit « de résoudre en acte, à plusieurs et simultanément, des cascades de problèmes non prévus a priori dans leur ordre d'apparition, leur fréquence et leur complexité ».

Lors de chaque test, l'élève se voit attribuer une note qui rend compte de son adaptation au jeu.

Résultats

La répartition des notes diffère selon la méthode utilisée (tableau 2).

Le premier commentaire que nous pouvons faire est relatif à la différence des moyennes obtenues par les mêmes élèves évalués au même moment dans les mêmes conditions de jeu. Plus de cinq points d'écart à la moyenne (1), c'est considérable. Le deuxième concerne l'écart type (2). On passe de 2,68 dans un cas à 3,78 dans l'autre ; ainsi la dispersion est plus grande lorsque l'on se réfère aux indices chiffrés. Le tableau souligne bien que l'utilisation de la grille comportementale resserre considérablement l'éventail des notes entre 6 et 12/20. 22 élèves se retrouvent dans cette zone de notation sans qu'il soit vraiment possible de les différencier.

En ce qui concerne le classement des élèves avec les deux traitements, l'ordre est identique pour 19 élèves, il diffère seulement pour 8 d'entre eux. Le cas de ces 8 élèves mérite d'être approfondi : ils étaient tous dans la fourchette de notation 8/20, 12/20 avec la grille comportementale.

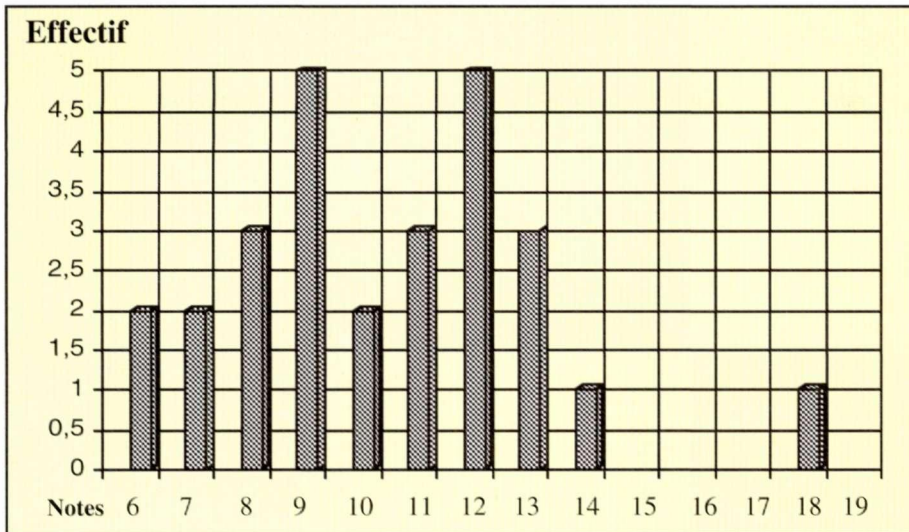


Figure 2 : Histogramme des notes à partir de la grille comportementale.



PHOTO : MARG BEAUDENON

PHOTO : MARG BEAUDENON

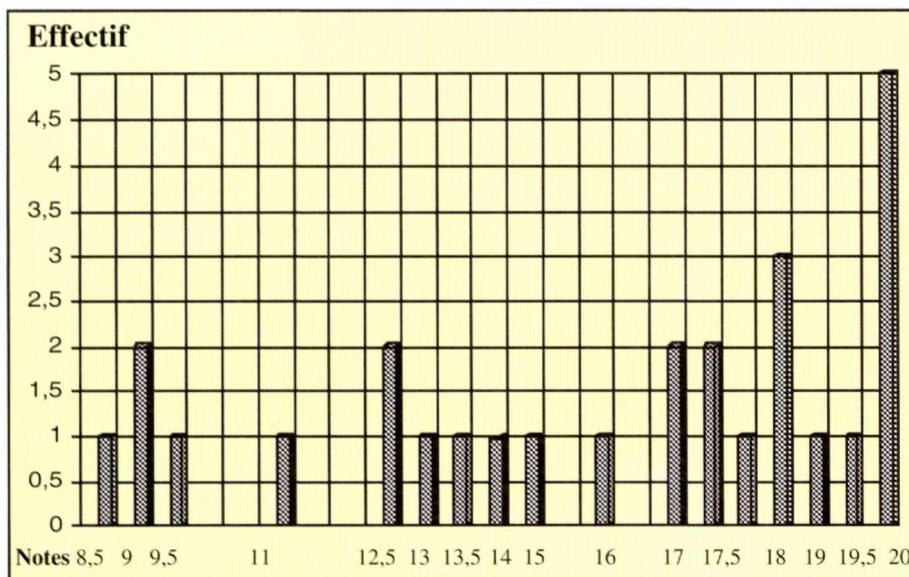


Figure 3 : Histogramme des notes à partir des indices chiffrés.

niveau » devra peu à peu faire place au « modèle des décisions tactiques » [4] si les enseignants veulent répondre à la double exigence institutionnelle : « rendre l'élève acteur de ses apprentissages et évaluer ce qui a été réellement enseigné ».

• Sur un plan pratique, l'utilisation d'un nomogramme demande du temps, aussi bien du point de vue d'un relevé conforme des indices par les élèves, que de l'organisation de l'évaluation proprement dite. En ce qui concerne l'échelle comportementale, son utilisation nous semble réservée aux enseignants, car eux seuls disposent des cadres d'analyse nécessaires pour faire fonctionner ce type d'outil.

Conclusion

L'objectif de ce travail était de comparer deux outils d'évaluation mis au point pour l'évaluation des sports collectifs. Le principal avantage de ce type d'évaluation (indices chiffrés) repose sur le fait que l'efficacité du système est assurée par le recours à des instruments d'évaluation bien identifiés [5]. Néanmoins, nous avons conscience que nous sommes seulement à la première étape d'un travail de mise au point qui sera long et difficile. Il sera nécessaire d'envisager une différenciation des outils en fonction du niveau de pratique et des représentations des élèves ainsi que les apprentissages programmés et effectivement réalisés.

Enfin, l'ensemble de ces propositions constitue une trame qui est à enrichir, à discuter et à faire évoluer en liaison avec la recherche sur la didactique de l'EPS. De ce point de vue, reste à comprendre, comment penser simultanément, comment articuler autrement la transversalité et la spécificité que par une juxtaposition arbitraire d'un ou plusieurs sports collectifs. Une approche fondamentalement centrée sur le jeu permettrait peut être de dépasser cet obstacle.

Jean-Yves Laroche

Lycée de Joigny et IUFM de Bourgogne.

Isabelle Pion

Collège La Rochette - Chaumont.

Les auteurs remercient Jean-François Gréhaigne pour sa lecture critique de la première version de cet article.

Notes

(1) Moyenne : variable quantitative définie à partir d'une population, obtenue en effectuant la somme des données que l'on divise par l'effectif de la population considérée.

(2) Écart-type : racine carrée de la variance d'une variable aléatoire, ou d'une distribution statistique ; il rend compte de la dispersion des distributions des données autour de la moyenne.

Bibliographie

- [1] Groupe sport collectif de l'académie de Dijon. Didactique des sports collectifs à l'école. Dossier EPS, N° 17.
- [2] Metzler J. (1987) Fondements théoriques et pratiques d'une démarche d'enseignement des sports collectifs. Spirales 1 (complément), 143-151.
- [3] Gréhaigne J.-F. (1994) Un exemple d'évaluation certificative en sport collectif. Genève : Actes du colloque de l'ADME Europe.
- [4] Bouthier D. (1986) Comparaison expérimentale des effets de différents modèles didactiques des sports collectifs. In E.P.S contenus et didactique. Paris : SNEP, 85-89.
- [5] Gréhaigne J.-F., Roche J. (1993) Les sports collectifs au bac. E.P.S. N° 240, 80-83.